

jeudi 14 juin 2012, 12:51

Le Républicain Lorrain

publié le 14/06/2012 à 05:00

ÉCONOMIE | AU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Ulcos : Beffa l'iconoclaste

Jean-Louis Beffa, ancien patron de Saint-Gobain – Pont-à-Mousson, lance un pavé dans la mare en contestant le bien-fondé du projet sidérurgique de captage-stockage de CO₂ Ulcos, envisagé à Florange.



Les Lorrains doivent « prendre des risques », estime Jean-Louis Beffa (à gauche), dont la charge contre Ulcos a sidéré le président du Cesel, Roger Cayzelle. Photo Pascal BROCARD

C'est ce qu'on appelle mettre les pieds dans le plat ! L'ancien patron de Saint-Gobain – Pont-à-Mousson, Jean-Louis Beffa, a sérieusement douché, hier à Metz, l'enthousiasme des partisans du système Ulcos, ce programme généralement considéré comme la planche de survie de la sidérurgie en Moselle. Devant les membres du conseil économique, social et environnemental de Lorraine (Cesel), un rien sidérés, le capitaine d'industrie a tranché : « Ulcos ne va pas créer d'emplois, ni de métiers nouveaux. Ce n'est pas la meilleure utilisation que l'on puisse faire de l'argent public ! »

Fondé sur un consortium de 48 entreprises et organisations issues de quinze pays européens, ce projet de captage et de stockage du CO₂, à la sortie d'un haut-fourneau de Florange, bénéficie du soutien du gouvernement français et reste en attente d'un accord européen. « On mettrait 300 millions d'euros dans une démonstration vraiment pas essentielle, s'est exclamé Jean-Louis Beffa. Pour 300 millions, vous

pouvez vous payer la plus moderne unité d'Europe dans le photovoltaïque ! »

Jean-Louis Beffa, invité par le Cesel à livrer sa vision de l'avenir économique de la Lorraine, estime qu'à la différence de l'Allemagne, la France souffre d'une conception de l'innovation fondée exclusivement sur la technologie, quand il conviendrait de développer les services ou le marketing. En outre, ajoute-t-il, l'amélioration du commerce extérieur est directement liée à la recherche-développement dans les secteurs de l'industrie et de l'énergie. « Faut-il à tout prix chercher à sauver une industrie désavantagée au niveau planétaire, s'est-il interrogé à propos de la sidérurgie lorraine, ou parvenir à être compétitifs dans des secteurs nouveaux ? »

Et pourquoi pas les gaz de schiste ?

Dans le même registre, l'orateur a encouragé les décideurs régionaux à initier en Lorraine la prospection du gaz de schiste, en l'assortissant de recherches sur la protection de l'environnement. « Il faudra bien qu'un jour la Lorraine se projette sur les industries du futur, plutôt que d'en rester à la défense de son patrimoine, a-t-il insisté. Il faut prendre des risques avant les autres, et pour l'instant, aucune autre région n'y a pensé. »

Les membres du Cesel, un peu groggy par la charge, ont tout de même rappelé que le projet Ulcos reste « le seul levier pour peser sur Mittal » à Florange. « Il faut arrêter de dire que la sidérurgie est condamnée », rageait à l'issue de la séance le président du conseil, Roger Cayzelle.

L'ancien dirigeant de la Compagnie de Saint-Gobain, aujourd'hui président pour l'Asie de la banque d'affaires Lazard Frères, développe sa conception de l'économie dans un essai publié au Seuil, La France doit choisir. Jean-Louis Beffa prône en particulier un « capitalisme des ayants droit », sur le modèle allemand, avec une forte participation des syndicats, et une taxation des plus-values à court terme afin de privilégier l'actionnariat dans la durée.

Bernard MAILLARD.

Vu 249 fois
